

tomobile recouverte d'un dôme d'œillets magnifiques. Une victoria disparaissait sous 1000 dollars d'orchidées.

A Luchon, le clou de la journée, en septembre 1903, ce fut une énorme voiture paysanne, traînée par des bœufs : char et attelage étaient exclusivement ornés des fleurs simples et candides des champs de blé. Une autre voiture représentait toute la flore des Pyrénées. Dinard a eu une idée charmante : réunir dans la même fête ces deux grâces, l'enfance et la fleur. Ce sont les bébés qui défilent dans leurs voitures fleuries. Une voiture d'enfant, en 1904, avait été ingénieusement transformée en "cygne de Lohengrin".

Il n'est pas un pays au monde qui n'ait pas sa journée des fleurs. Au mois de mai, Bruxelles a son "Long-champ fleuri" au long de l'avenue Louise, à l'entrée du Bois de la Cambre. Dès les premiers jours du printemps, Constantinople a sa fête des tulipes. Téhéran et Ispahan ont leur fête des roses. Le Japon a sa journée de la "fleur du pêcher".

Pourquoi donc faisons-nous aux fleurs une si large place dans notre vie ? Pourquoi les associons-nous à tous les événements et aux plus intimes ? Et d'où vient que nous les aimons tant ? Est-ce seulement pour leur prestigieux coloris et leur ineffable parfum ? Non pas. Les raisons de notre sympathie sont singulièrement plus profondes. Nous les aimons avec tout notre être, car elles éveillent en nous-mêmes d'intimes et mystérieuses correspondances et nous font découvrir le tréfond de notre cœur.

Chacune symbolise pour nous une joie, une douleur, un désir ou une plainte ; chacune a une sensibilité différente, et chacun de nous, suivant son âme, a sa fleur préférée en harmonie avec elle. N'est-ce pas que vous êtes l'orgueil, lourdes et éclatantes pivouines, tulipes inflexibles et royales ? N'est-ce pas, que vous êtes la fantaisie romanesque ou bizarre, capricieuses, étranges orchidées, et que vous, frêles narcisses, lilas blancs et jasmins, vous êtes toute la douceur et toute la tendresse ?

Tous les sentiments humains, des plus simples aux plus complexes, elles les expriment dans leur muet lan-

gage. Aux fleurs blanches, lys ou orangers, l'innocence et la pureté ; aux rouges l'ardent amour ; aux bleues les éternels souvenirs et les regrets éternels. Né du rouge et du bleu, le violet dira tout ensemble l'amour et le souvenir, et voilà pour quoi les lilas mauves sont les fleurs des veuves, de celles qui ont aimé et gardent au cœur l'image du passé.

Il est des bouquets qui sont des lettres, spirituelles ou tendres, ironiques ou féroces. Une gerbe de roses et de cyclamens est un compliment à la beauté et à la jeunesse ; mais qu'il s'y glisse quelques pieds d'alouette et c'est un reproche à l'inconstance.

Une solliciteuse enragée importunait une grande dame de ses visites, l'accablait de ses demandes et de ses supplications ; quand elle ne rencontrait pas sa victime, elle laissait à son adresse un bouquet de myosotis. La dame répondit, symbole pour le reau un bouquet de fleurs de bardane. Au dictionnaire parfumé, cela n'a qu'un sens. "Vous m'importunez !" La femme aux myosotis ne crut pas devoir insister.

Les fleurs en arrivent — qui l'eût cru ? — à parler politique. Pendant la fameuse rivalité de la maison d'York et de la maison de Lancastre, chaque partisan arborait la rose blanche ou la rose rouge.

L'œillet rouge, cher, il y a vingt ans, aux boulangistes, a chanté la gloire napoléonienne, et quand l'Empereur s'embarqua sur le Bellérophon, les jeunes filles et les jeunes gens, dit Las Cases, lui en apportèrent des gerbes. Par antithèse de couleur, l'œillet blanc en devint du coup l'emblème des royalistes. Mais la fleur bonapartiste par excellence, sous la Restauration, Mlle Mars reçut un soir une bordée de sifflets pour avoir paru en scène avec un bouquet de violettes.

Sur la frontière de l'Est, la fleur naguère a dit aussi son mot. Un paysan alsacien, dépouillé de ses biens, imagina une spirituelle vengeance. Avant son départ, il sema dans le champ qu'on venait de lui ravir des coquelicots, des marguerites et des bleuets. L'année suivante, on vit sortir de terre les trois couleurs et le champ s'envelopper d'un

grand drapeau vivant.

A ces fleurs, si charmantes nous n'attribuons pas seulement un sens symbolique, nous leur donnons une âme qui participe de la nôtre. Les vieilles légendes ont fait palpiter en elles tous les sentiments qui sont en nous.

Si l'amour est leur thème favori, si elles en disent si bien, les attentes, les joies ou les désespoirs, c'est qu'elles ont vécu souvent elles-mêmes un de ses romans ou un de ses drames. Elles ont été, avant leur métamorphose actuelle, des jeunes filles ou des amoureux. L'anémone est née du sang d'Adonis qui aimait Vénus et qu'un sanglier déchira. Daphné, aimée d'Apollon, pour lui échapper se transforma en laurier.

Plus d'une doit son nom à quelque aventure romanesque ou tragique, à laquelle elle fut mêlée. C'est un récit d'amour malheureux qui est écrit sur les pétales bleus du myosotis.

Deux fiancés se promenaient sur les bords du Danube. La jeune fille aperçoit au flanc escarpé de la rive une touffe fleurie, couleur d'azur ; elle la désire, en souvenir de la chère promenade, et déjà, son fiancé s'empresse pour la saisir. Mais son pied glisse, le courant l'entraîne, et dans un suprême effort, il lance à son amante désespérée les fleurs et un déchirant appel : "Ne m'oubliez pas !"

L'imagination du Moyen Age a même attribué aux fleurs le don de dévoiler cette chose insaisissable et attirante : l'avenir.

L'ÂME SOLITAIRE

Poésies par ALBERT LOZEAU

Charmant volume, édition de luxe
imprimé à Paris.

1 volume 7 1-2 par 5, broché.....	.88
" demi reliure chagrin.	\$1.35
Pleine reliure, veau souple, rouge, tranche rouge.	1.40
Demi reliure, morceau	
Demi reliure, marocain poli, avec coins tranche dorée.	2.10
Demi reliure, amateur chagrin, avec coins, tranche dorée.	1.85
Pleine reliure, chagrin, 1er choix, tranche dorée.	2.50

Librairie Beauchemin

(A responsabilité limitée)

256, rue St-Paul, - - MONTREAL.